

Ceinture fléchée

<https://collections.pacmusee.qc.ca/objets/ceinture-flechee-2021-007-027/>

Collections / ceinture fléchée



Licence CC BY-NC-ND 4.0

Ceinture fléchée à motifs d'éclairs faite de 14 corridors. La ceinture est faite de laine épaisse enduite de cire d'abeille. Elle est de couleurs rouge, blanche, verte, jaune et bleue, dont les couleurs proviennent de teintures synthétiques.

Numéro d'accession 2021.07.27

Période 1re moitié du 20e siècle

Matériaux fibre, laine

Technique tressé

Dimensions 21,5 x 220 cm

Contexte historique

Cette ceinture fléchée proviendrait du manoir Masson de Terrebonne, au Québec. Le bâtiment, construit au milieu du 19e siècle, a abrité plusieurs institutions religieuses avant de devenir le collège Saint-Sacrement.

La laine de cette ceinture, imprégnée de cire d'abeille, associe solidité et résistance. Elle se distingue également par son épaisseur supérieure à celle des ceintures du 19e siècle, qui étaient majoritairement confectionnées avec de la laine "Worsted" d'Angleterre. De grande qualité, cette laine peignée et fine est réputée pour sa grande solidité. À partir du 20e siècle, plusieurs facteurs relèguent progressivement la laine Worsted à un usage plus restreint, dont la demande croissante pour des matériaux moins chers. Les laines davantage accessibles sont moins retordues et plus épaisses.

Les ceintures fléchées, créées par les Canadiens français dans la 2e moitié 18e siècle, deviennent un symbole culturel au Québec. Après 1880, la fabrication artisanale des ceintures fléchées diminue. Le

commerce des fourrures, qui utilisait les ceintures artisanales comme objet d'échange avec les Autochtones, décline. Au début du 20e siècle, elles deviennent essentiellement folkloriques. Des initiatives de conservation et de valorisation se mettent alors progressivement en place par des chercheurs spécialistes du folklore et quelques flécheuses. Les ceintures fléchées reflètent une identité pluriculturelle. Bien que difficilement datables, elles nous renseignent sur l'histoire culturelle de plusieurs territoires et les relations socio-économiques qui les lient.

© Collection Pointe-à-Callière, don de Luc Émond, 2021.007.027

Photo de Louis-Etienne Dore